

Duke Ellington

Volume 12
1930 - 1931

MJCD 174

© & ® 2001

Next Music

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO



Made in France

MASTERS OF JAZZ
M

TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET
DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE ENREGISTRÉE RÉSERVÉS.
SAUF AUTORISATION, LA DUPLICATION, LA LOCATION, LE
PRÊT, L'UTILISATION DE CE DISQUE POUR EXÉCUTION
PUBLIQUE ET RADIODIFFUSION SONT INTERDITS



Duke Ellington

Volume 12
1930 - 1931

COMPLETE EDITION

MASTERS OF JAZZ
M

C'EST LE DOUZIÈME VOLUME de notre intégrale couvre une courte période d'à peine trois mois au cours de laquelle Duke Ellington enregistre abondamment, sous divers déguisements, des chansons dans l'air du temps, huit pour être précis, plus souvent que ses œuvres originales, six seulement dont trois que nous connaissons déjà : *Ring Dem Bells*, *Old Man Blues* et *Mood Indigo*. De cette dernière, on trouvait dans le précédent volume la version réalisée pour Brunswick le 17 octobre 1930. Nous affirmions qu'il s'agissait de la première version éditée. Cependant, la trace d'un *Mood Indigo* gravé trois jours auparavant et jamais sorti turlupinait. Tout le monde s'accordait pourtant à dire que le premier *Mood Indigo* édité par Okeh avait été enregistré le 30 octobre, avec le même numéro de matrice. Les meilleurs discographes – Lasker, Massagli, Volonte – donnent aujourd'hui comme à peu près certaine la date du 14 octobre. Prévu page 6, après *Sweet Chariot*, ce tout premier enregistrement d'une des mélodies les plus populaires de l'Ellingtonia se retrouve au début de notre disque, faute de pouvoir figurer à sa vraie place, c'est-à-dire page 17 du volume 11, entre *Memories Of You* et *Big House Blues*. Ce *Mood Indigo* diffère peu de celui du 17 octobre. Cependant, et ce détail renforce à notre oreille l'idée qu'il lui est antérieur, le jeu de contrebasse y est beaucoup plus sage, beaucoup moins fantaisiste, notamment pendant le solo de clarinette.

C'est à Hollywood, où il avait séjourné au mois d'août 1930 pour le tournage du film « Check And Double Check » que l'orchestre d'Ellington avait enregistré ses premières versions de *Three Little Words*, chanson de

Harry Ruby et Bert Kalmar, et de deux de ses plus belles réussites de l'époque, *Ring Dem Bells* et *Old Man Blues*. À New York, le 30 octobre, il les grave à nouveau, cette fois pour la compagnie Okeh, et (mal) dissimulé sous les noms de « The Harlem Music Masters » et de « The Harlem Footwarmers ». Malgré un arrangement sensiblement modifié et des solistes différents, *Three Little Words* s'oublie vite. En revanche, le nouveau *Ring Dem Bells*, très largement retravaillé, est passionnant à comparer d'un bout à l'autre avec les versions précédentes (cf. vol. 11, pages 2, 3 et 9). À l'exception du dialogue entre Cootie Williams, vocaliste, et Johnny Hodges, et des arabesques finales de Bigard, tous les solos sont redistribués. Parmi ceux-ci, on appréciera le duo Ellington/Greer, ce dernier virtuose des cloches, et l'hommage de Jenkins à Armstrong. À noter que c'est l'arrangement qu'on entend dans les versions Victor qui restera une bonne vingtaine d'années au répertoire. Moins chamboulé, le nouveau *Old Man Blues* aurait surpassé les premières versions (cf. vol. 11, pages 1, 4, 5, 10 et 11) ne serait-ce que parce qu'on y gagne de courtes mais savoureuses interventions de Hodges et de Cootie, si l'orchestre avait joué avec la même flamme. Un brin de lassitude, sans doute...

La nouveauté du jour, et son chef-d'œuvre, c'est *Sweet Chariot*, fait tout simplement de cinq chorus de blues du fond des âges, admirablement mis en scène par Ellington avec les moyens les plus simples : une introduction de quatre mesures reprise en guise de coda, et deux riffs lancinants. Le premier, un accord posé sur les temps impairs, derrière un dialogue entre l'alto de Hodges et le chant tapageux de Cootie, le second, de quatre

notes, derrière les solos alternés de Cootie, trompette ouverte, sonorité large et pleine, puissance contenue, et du trombone bouché de Joe Nanton, aussi éloquent dans son dépouillement.

Le lendemain, vendredi 31 octobre 1930, l'orchestre entame un engagement de deux semaines au Paramount Theatre. Plusieurs shows par jour entre les projections du film « Playboy Of Paris » dont la vedette est Maurice Chevalier. Il faut noter que c'est la première fois, semble-t-il, que ce théâtre engage un orchestre noir. Après le dernier show, la journée de travail n'est évidemment pas terminée puisque les musiciens enchaînent avec leur engagement au Cotton Club... Cependant, le samedi 8 novembre, ils trouvent le temps d'enregistrer, à nouveau pour Okeh, et à nouveau masqués. Les « New York Syncopators » gravent deux chansons. La première, écrite par Walter Donaldson, heureux compositeur de *Makin' Whoopee* et de *My Blue Heaven*, bénéficie de deux beaux chorus improvisés par Joe Nanton puis par Hodges et Cootie Williams. Les paroles de cet *I Can't Realize You Love Me*, dues à Buddy DeSylva, heureux auteur, notamment, de *Do It Again* et d'*Avalon*, sont chantées par un des plus redoutables vocalistes de passage chez Ellington, Sid Garry, lequel se répand dans la première version de *I'm So In Love With You* – deux autres seront enregistrées, arrangées différemment – dont la jolie mélodie, de la plume du Duke, constitue le seul attrait, avec un dernier chorus orchestral bien swingué.

Également déguisés, cette fois en « Harlem Footwarmers », les ellingtoniens donnent le même 8 novembre la toute première version d'une œuvre

qui restera jusqu'au bout, pendant quarante-trois années, un des chevaux de bataille de leur répertoire, *Rockin' In Rhythm*. Pour ceux qui n'en connaîtraient que les versions enregistrées à partir des années 50, et qui soulevaient

des tempêtes, cette édition princeps peut paraître bien sage... Elle dégage en tout cas un charme fou et permet de mesurer l'évolution du monde musical ellingtonien au fil des ans. *Rockin' In Rhythm* est bâti sur deux thèmes. Le premier, de 26 mesures en majeur, est fait de trois phrases de 8, 8 et 10 mesures, les deux mesures supplémentaires de la troisième n'étant qu'une répétition, un écho, des deux précédentes. Le second thème de 16 mesures en mineur n'a

aucun rapport avec le premier et crée un effet de contraste saisissant. C'est Barney Bigard qui joue ce thème. Après son départ de l'orchestre en 1942, ce solo sera confié à Harry Carney, pour lequel ce sera le plus souvent la seule occasion de jouer en concert de la clarinette... Le premier solo, sur le premier thème, est joué par Cootie Williams. Ses huit premières mesures seront « empruntées » par Ben Pollack et Harry James pour devenir le thème initial de leur *Peckin'*, qu'enregistrera Duke Ellington en 1937, avec en soliste, pour exposer ce thème, Cootie Williams lui-même...

À l'occasion des trois séances suivantes, les 21 et 26 novembre et le 10 décembre 1930, le « Cotton Club Orchestra » du Duke n'a plus à se cacher puisqu'il enregistre pour la maison Victor, avec laquelle il est sous contrat. À l'exception d'un nouveau *Mood Indigo*, ne sont gravées que des chansons à caractère assez « commercial » et garnies d'un « refrain vocal » exécutés par quelques spécialistes du genre : successivement, Billy Smith (alias Smith Ballew), Dick Robertson et Sid Garry. Et c'est évidemment avec joie que nous retrouvons l'épatant Benny Payne chantant à la Armstrong dans la dernière de ces faces, la prise retenue de *When A Black Man's Blue*. Benny Payne, nous l'avons déjà croisé le 27 octobre (cf. vol. 11, page 22) chantant *Wang Wang Blues*, en duo avec Dick Robertson, et non Irving Mills, comme nous l'avions par erreur indiqué. Cette faute vénielle nous sera pardonnée... De ces neuf plages (cinq chansons accompagnées d'alternate takes), on retiendra quelques lumineux moments, en particulier la formidable exposition des thèmes de *Nine Little Miles From Ten Ten Tennessee* et de *When A Black Man's Blue* par Cootie Williams, ainsi que



son demi-chorus, après le vocal, dans le nouvel arrangement de *I'm So In Love With You* (la seconde prise, retenue pour l'édition, nous paraissant légèrement supérieure, Nanton y remplaçant Jenkins avec bonheur au cours des huit mesures précédant le chorus final). Dans le prochain volume, nous découvrirons un troisième arrangement sur cette même chanson qu'Ellington, semble-t-il, tente de promouvoir (on peut rappeler qu'il en est l'auteur...). Autre joli mais bref moment, l'alto de Hodges dans l'introduction de *What Good Am I Without You* (pages 13 et 17) : Eddie Lambert y décèle l'influence de Bigard sur le jeune saxophoniste.

La nouvelle version de *Mood Indigo* diffère grandement des deux précédentes (tout au long de sa carrière Ellington prendra un malin plaisir à renouveler ce morceau...). L'exposition du thème par le trio trompette-clarinette-trombone reste inchangée. Elle est suivie d'un interlude de piano qui mène à un chorus arrangé pour la trompette de Whetsol, sur fond de trio de clarinettes, qui joue une variation sur le thème principal qu'on retrouvera dans de multiples versions ultérieures. Vient ensuite seulement le solo de Bigard, seconde variation désormais habillée d'un bel accompagnement de cuivres. Curieusement, aux mesures 11 et 12, le clarinettiste se prend les pieds dans l'harmonie en dépliant un accord diminué sur l'accord de Mi bémol... C'est ensuite le retour au thème principal, réexposé de la même façon qu'au début, avec, trouvaille géniale qu'il faut rappeler : le trombone dans l'aigu, la clarinette dans le grave, la trompette au milieu.

De la première séance de l'année 1931, datée du 10 janvier, nous n'avons retenu dans ce douzième volume, faute de place, que les deux pre-

mières des trois chansons enregistrées. [1] De la première, *Them There Eyes*, nous possédons les trois prises éditées par la plupart des labels de l'ARC, Oriole, Banner, Perfect, etc. Les trois plages, mal enregistrées, et chantées par Chick Bullock, sont sauvées du naufrage par les solos d'un Cootie Williams qui est cependant assez loin de son plus haut niveau. Au verso des 78 tours figuraient les prises 1, 2 et 4 de *Rockin' Chair* enregistrées le même jour. La célèbre chanson de Hoagy Carmichael, qu'immortalisera plus tard Louis Armstrong, fait entendre ici après le vocal de Bullock, un extraordinaire chorus, diablement paresseux et expressif de Joe Nanton, trombone bouché puis wa-wa, avec obligato de Hodges puis de Bigard. La troisième prise, éditée à l'époque sur le label Regal, ne présente pas de différence notable. Grâce à Sjeff Hoefsmît, que nous remercions, nous la connaissons enfin. Nous hésitons à l'éditer tant son état de conservation est pauvre. Et puis, tant de chefs-d'œuvre nous attendent au prochain tournant !

Claude Carrière

Notes:

[1] D'après l'ami Daniel Nevers, seules les premières prises auraient été enregistrées le 10 janvier. Une autre séance aurait eu lieu le 12. Chercheurs, bon courage !

Claude Carrière :

Né en 1939. Producteur à France Musique (« Tout Duke », « Jazz Club » etc.). Pianiste. Co-auteur du « Guide Akai du Jazz » (1979-1985). Collaborateur des magazines « Jazz Hot » (1969-1980) et « Jazzman ». Président de l'Académie du Jazz depuis 1993.

A lire:

DANCE (Stanley), *Duke Ellington par lui-même et ses musiciens*, Paris, Filipacchi, 1976 (1/1970).

DIETRICH (Kurt), *Duke's Bones: Ellington's Great Trombonists*, Rottenburg, Advance Music, 1995.

ELLINGTON (Duke), *Music Is My Mistress*, New York, Doubleday, 1973.

ELLINGTON (Mercer) & DANCE (Stanley), *Duke Ellington In Person: An Intimate Memoir*, New York, Da Capo, 1979 (1/1978).

HASSE (John Edward), *Beyond Category. The Life And Genius Of Duke Ellington*, New York, Simon & Schuster, 1993.

JEWELL (Derek), *Duke: A Portrait Of Duke Ellington*, New York, Norton, 1977.

LAMBERT (Eddie), *Duke Ellington, A Listener's Guide*, Lanham, Md, & Londres, Scarecrow Press, Institute of Jazz Studies, Rutgers, State University of New York, 1999.

RATTENBURY (Ken), *Duke Ellington, Jazz Composer*, Londres & New Haven, Yale University Press, 1990.

SCHULLER (Gunther), *The Swing Era*, New York, Oxford University Press, 1989.

STRATEMAN (Dr. Klaus), *Duke Ellington. Day By Day. And Film By Film*, Copenhagen, Jazz Media, 1992.

TUCKER (Mark), *Ellington. The Early Years*, Oxford, Bayou Press, 1991.

TUCKER (Mark), *The Duke Ellington Reader*, New York, Oxford University Press, 1993.

ULANOV (Barry), *Duke Ellington*, New York, Da Capo, 1975 (1/1947).

THIS TWELFTH VOLUME of the complete recorded works of Duke Ellington covers a brief but prolific period of barely three months. Working under various pseudonyms, Duke put down fourteen different numbers, eight of which were contemporary pop songs. A mere six were Ellington originals, including three that were already familiar: *Ring Dem Bells*, *Old Man Blues* and *Mood Indigo*. The last of these titles appeared in our previous volume, as recorded for Brunswick on 17 October 1930, which we credited as being the first issued version. However, there is worrying evidence concerning the unissued *Mood Indigo*, cut three days before. Up till now everybody seemed to agree that the first Okeh issue of *Mood Indigo* had been recorded on 30 October, but merely used the same matrix number as the unissued version. However, today the leading discographers, Lasker, Massagli and Volonte, claim that the actual recording date of the issued version is almost certainly 14 October. Originally scheduled as track 6, after *Sweet Chariot*, this premier recording of one of Ellington's most popular pieces becomes our opener for this album. By rights it should have appeared as track 17 of Volume 11, between *Memories Of You* and *Big House Blues*. While this *Mood Indigo* differs very little from the 17 October version, the bass playing is more restrained and less whimsical, particularly on the clarinet solo, which, to this pair of ears, tends to confirm the notion of the earlier studio date.

In August 1930, while the Ellington band was over in Hollywood shooting "Check And Double Check", it had made its initial Victor recordings of Harry Ruby and Bert Kalmar's *Three Little Words* and the

highly successful *Ring Dem Bells* and *Old Man Blues*. Back in New York, thinly disguised as "The Harlem Music Masters" and "The Harlem Footwarmers", the orchestra cut new versions for Okeh on 30 October. Despite a considerably modified arrangement and a different choice of soloists, *Three Little Words* remains fairly forgettable. However, detailed comparison of the new, extensively reworked *Ring Dem Bells* and its earlier versions (cf. Vol. 11, tracks 2, 3 and 9) makes fascinating listening. Apart from Cootie Williams' vocal sparring with Hodges' alto, and Bigard's flourishes in the last chorus, all solos have been reassigned. Notable amongst these are the interplay between Ellington's piano and Greer's dexterous chimes, as well as Jenkins' tribute to Louis Armstrong. Still, it was the earlier (Victor) arrangement that would stay in the Ellington book for well over twenty years.

With its tasty little contributions from Hodges and Cootie, the new, tighter version of *Old Man Blues* might well have outshone earlier recordings (cf. Vol. 11, tracks 1, 4, 5, 10 and 11), if only it had the same fire. Perhaps the band had had too many late nights...

The session's only new item is also its most impressive: *Sweet Chariot* boils down to five choruses of timeless blues, admirably set out by Ellington using the simplest of means: a four-bar introduction, later reprised as a coda, and two haunting riffs. The first of these is an off-time chord punctuating the exchange between Hodges' alto and Cootie's languid vocal. The second, four-note riff underpins Cootie's powerful,

broad-toned open horn solo, alternating with Joe Nanton's starkly eloquent muted trombone.

The following day, Friday, 31 October 1930, the band began a two-week booking at the Paramount Theatre, playing several shows a day between screenings of "Playboy Of Paris", which starred Maurice Chevalier. Incidentally, it seems to have been the first time that the theatre had hired a black band. Of course, after the final show the working day was far from over, and the musicians would then go straight to their job at the Cotton Club. Even so, they found time to record two sides at another Okeh studio date on Saturday, 8 November, this time masquerading as the "New York Syncopators". The first song, *I Can't Realize You Love Me*, is a contemporary offering from Walter Donaldson, composer of such memorable tunes as *Makin' Whoopee* and *My Blue Heaven*. It has two fine improvised choruses, the first by Joe Nanton, then one shared between Hodges and Cootie Williams. The Buddy DeSylva lyrics are handled by Sid Garry, Ellington's most stentorian studio vocalist, who is also to be heard in full cry on the first version of *I'm So In Love With You*. Apart from Duke's attractive melody and the band's swinging last chorus, the song does not have much going for it.

Also at the 8 November session, operating under yet another pseudonym – the Harlem Footwarmers, the Ellington band offered the very first waxing of a piece that for forty three years was to remain one of its main warhorses, staying in the book right up until the end: *Rockin' In Rhythm*. For listeners only familiar with the raunchy versions from the

1950s onwards, this initial attempt may seem rather tame. Still, it is extremely catchy and gives one an idea of the way Duke's frame of reference evolved over the years. *Rockin' In Rhythm* is built around two themes: a 26-bar major strain, comprising three passages of 8, 8 and 10 bars, respectively. The two extra bars in the third strain merely repeat the preceding two. The second, minor strain of 16 bars bears no relation whatsoever to the first, providing a fairly striking contrast. The second strain used to be handled by Barney Bigard, until he left the band in 1942. Thereafter, it was handed to Harry Carney, providing him with virtually his only chance to play clarinet on stage...

The opening solo on the first theme is taken by Cootie Williams. His first eight bars were later 'borrowed' by Ben Pollack and Harry James for the initial strain of their tune, *Peckin'*, which Duke recorded in 1937, using Cootie Williams for the opening melody!

As the next three sessions (21 and 26 November and 10 December 1930) were under the terms of Duke's official Victor contract, there was no need for the "Cotton Club Orchestra" to hide its identity. Apart from a new waxing of *Mood Indigo*, the selections are all fairly commercial fare, each featuring a "vocal refrain" by contracted studio vocalists Billy Smith (alias Smith Ballew), Dick Robertson and Sid Garry, respectively. So it comes as a pleasant surprise to find the amazing Benny Payne doing his Louis Armstrong impressions on the last of these sides, the issued take of *When A Black Man's Blue*. Payne had already put in an appearance on 27 October (cf. Vol. 11, track 22) singing *Wang Wang Blues* in tandem with

Dick Robertson – not Irving Mills, as we mistakenly suggested. Notable amongst these nine tracks (five songs, with some alternate takes), is Cootie Williams in the opening statements of *Nine Little Miles From Ten Ten Tennessee* and *When A Black Man's Blue* by Cootie Williams, as well as his half chorus after the vocal on the new arrangement of *I'm So In Love With You*. In our view, the issued take -2 is the slightly better of the two, with Nanton admirably filling Jenkins' shoes on the eight bars before the final chorus. Our next volume features a third arrangement of the song, which Duke was apparently trying to plug, presumably because he wrote it. Another brief moment of sheer joy is provided by Hodges' alto on the intro of *What Good Am I Without You* (tracks 13 and 17). Eddie Lambert detects the influence of Barney Bigard here.

The new version of *Mood Indigo* is markedly different from the previous two. In fact, throughout Ellington's career it was a piece that he always loved reworking. The opening trumpet-clarinet-trombone statement remains unchanged. Then follows a piano interlude, leading to an arranged trumpet chorus for Whetsol over a clarinet trio. He plays a variation on the main theme that was to turn up in many subsequent versions. Next there is Bigard's solo, which is a second thematic variation with an attractive brass accompaniment, henceforth a standard feature. Oddly enough, the clarinetist trips up in bars 11 and 12 by laying down a diminished chord over the E flat chord. Then it's back to the main theme, played identically to the opening statement, with its memorable touch of

genius... high-range trombone, low-register clarinet, and trumpet in the middle.

From Ellington's 10 January 1931 date, his first that year, we only have room for the first two of three tunes in the present volume. [1] The first of these, ***Them There Eyes***, occurs as three takes, issued by most of the ARC labels – Oriole, Banner, Perfect, etc. The poor recording quality and Chick Bullock's lacklustre vocal are mitigated only by Cootie Williams' solo, though this is far from being his best work. The flip side of the various 78s has takes 1, 2 and 4 of the Hoagy Carmichael standard (soon to be immortalized by Louis Armstrong) ***Rockin' Chair***, cut the same day. After Chick Bullock's vocal, the present version offers an astonishingly laid-back, expressive chorus from Joe Nanton's muted and wa-wa trombone, with an obbligato from Hodges, then Bigard. Thanks to Sjef Hoefsmit, finally we have been able to hear the third take, issued at the time on Regal, but it presents no obvious differences. We are a little hesitant about reissuing this, given the poor condition of the original disc. Besides, there are so many other treasures waiting just around the corner!

Claude Carrière

adapted from the French by Tony Baldwin

Notes

[1] According to Daniel Nevers, only the first takes were recorded on 10 January. There was another session on the 12th. Collectors take note!

Claude Carrière:

Born in 1939. Radio producer for France Musique ("Tout Duke", "Jazz Club" etc.). Pianist. Co-author of the "Guide Akai du Jazz" (1979-85). Contributor to the magazines Jazz Hot (1969-80) and Jazzman. Elected president of the Académie du Jazz in 1993.

Recommended reading:

- DANCE (Stanley), *The World Of Duke Ellington*, New York, Charles Scribner's Sons, 1970.
- DIETRICH (Kurt), *Duke's Bones: Ellington's Great Trombonists*, Rottenburg, Advance Music, 1995.
- ELLINGTON (Duke), *Music Is My Mistress*, New York, Doubleday, 1973.
- ELLINGTON (Mercer) & DANCE (Stanley), *Duke Ellington In Person: An Intimate Memoir*, New York, Da Capo, 1979 (1/1978).
- HASSE (John Edward), *Beyond Category, The Life And Genius Of Duke Ellington*, New York, Simon & Schuster, 1993.
- JEWELL (Derek), *Duke: A Portrait Of Duke Ellington*, New York, Norton, 1977.
- LAMBERT (Eddie), *Duke Ellington, A Listener's Guide*, Lanham, Md, & London, Scarecrow Press, Institute of Jazz Studies, Rutgers, State University of New York, 1999.
- RATTENBURY (Ken), *Duke Ellington, Jazz Composer*, London & New Haven, Yale University Press, 1990.
- SCHULLER (Gunther), *The Swing Era*, New York, Oxford University Press, 1989.
- STRATEMAN (Dr. Klaus), *Duke Ellington, Day By Day, And Film By Film*, Copenhagen, Jazz Media, 1992.
- TUCKER (Mark), *Ellington, The Early Years*, Oxford, Bayou Press, 1991.
- TUCKER (Mark), *The Duke Ellington Reader*, New York, Oxford University Press, 1993.
- ULANOV (Barry), *Duke Ellington*, New York, Da Capo, 1975 (1/1947).

DISCOGRAPHY

THE HARLEM FOOTWARMERS

Arthur Whetsol (tp); Joe "Tricky Sam" Nanton (tb); Barney Bigard (cl); **Duke Ellington** (p, comp, arr, dir); Fred Guy (bj); Wellman Braud (b); Sonny Greer (d).

Okeh New York, 14 Oct. 1930

1. W 404481-A **Mood Indigo**

Solos: Bigard, cl — Whetsol, tp — **D.E.**, p.

THE HARLEM MUSIC MASTERS

Freddie Jenkins, Arthur Whetsol (tp); Cootie Williams (tp, voc); Juan Tizol (v-tb); Joe "Tricky Sam" Nanton (tb); Johnny Hodges (as); Barney Bigard (cl, ts); Harry Carney (bar, as, cl); **D.E.** (p, comp, arr, dir); Fred Guy (bj); Wellman Braud (b); Sonny Greer (d, bells).

Okeh New York, 30 Oct. 1930

2. W 404519-A **Ring Dem Bells**

Solos: **D.E.**, p (intro) — Williams, tp — Greer, bells — Carney, bar — Bigard, cl — **D.E.**, p / Greer, bells — Hodges, as / Williams, voc — Greer, bells — Jenkins, tp — Nanton, tb — Bigard, cl.

THE PHILADELPHIA MELODIANS

Same personnel, except Irving Mills (voc) added.

Okeh Same place and date

3. W 404520-A or C **Three Little Words**

Solos: Mills, voc — Whetsol, tp.

THE HARLEM FOOTWARMERS

Same personnel, except Irving Mills (voc) out.

Okeh Same place and date

4. W 404521-B **Old Man Blues**

Solos: Hodges, as — Bigard, cl — Williams, tp — Bigard, cl — Nanton, tb / Bigard, cl — Carney, bar — Nanton, tb / Bigard, cl — Hodges, ss — Jenkins, tp — Bigard, cl.

5. W 404522-B **Sweet Chariot**

Solos: Hodges, as / Williams, voc — Williams, tp — Nanton, tb — Williams, tp — Nanton, tb.

THE NEW YORK SYNCOPATORS

Same personnel, except Sid Garry (voc) added.

Okeh New York, 8 Nov. 1930

6. W 404802-A **I Can't Realize You Love Me**

Solos: Garry, voc — Nanton, tb — Hodges, as / Williams, tp — Tizol, v-tb — Jenkins, tp.

7. W 404803-B **I'm So In Love With You**

Solos: Carney, as — Garry, voc.

THE HARLEM FOOTWARMERS

Same personnel, except Sid Garry (voc) out.

Okeh Same place and date

8. W 404804-A **Rockin' In Rhythm**

Solos: **D.E.**, p (intro) — Williams, tp — **D.E.**, p — Bigard, cl — **D.E.**, p — Nanton, tb.

DUKE ELLINGTON AND HIS COTTON CLUB ORCHESTRA

Same personnel, except Billy Smith (voc) added.

Victor

New York, 21 Nov. 1930

9. BVE 64812-1 *Nine Little Miles From Ten Ten Tennessee*
Solos: Williams, tp — Smith, voc — D.E., p / Bigard, cl —
Bigard, cl.

10. BVE 64812-2 *Nine Little Miles From Ten Ten Tennessee*
(master take)

Solos: same.

11. BVE 64813-1 *I'm So In Love With You*
Solos: D.E., p (intro) — Whetsol, tp — Tizol, v-tb —
Smith, voc — Williams, tp — Jenkins, tp — Bigard, cl.

12. BVE 64813-2 *I'm So In Love With You* (master take)
Solos: D.E., p (intro) — Whetsol, tp — Tizol, v-tb —
Smith, voc — Williams, tp — Nanton, tb — Bigard, cl.

Same personnel except Billy Smith (voc) out, Dick Robertson, Sid Garry and "two colored male singers" added.

Victor

New York, 26 Nov. 1930

13. BVE 64378-1 *What Good Am I Without You*
Solos: Hodges, as (intro) — Robertson, voc — Whetsol, tp
— Tizol, v-tb.

14. BVE 64379-1 *Blue Again*
Solos: D.E., p (intro) — D.E., p — Garry, voc — Williams,
tp — Nanton, tb — Williams, tp.

15. BVE 64380-2 *When A Black Man's Blue*
Solos: Hodges, as (intro) — Williams, tp — Garry and "two
colored male singers", voc — Bigard, cl.

Same personnel except Sid Garry (voc) and unknown singers out; Benny Payne
(voc) added.

Victor

New York, 10 Dec. 1930

16. BVE 64811-4 *Mood Indigo*
Solos: D.E., p — Whetsol, tp — Bigard, cl.

17. BVE 64378-4 *What Good Am I Without You* (master take)
Solos: Hodges, as (intro) — Robertson, voc — Whetsol, tp
— Tizol, v-tb.

18. BVE 64380-4 *When A Black Man's Blue* (master take)
Solos: Hodges, as (intro) — Williams, tp — Payne, voc —
Bigard, cl.

THE WHOOPEE MAKERS

Same personnel except Dick Robertson and Benny Payne (voc) out; Chick Bullock
(voc) added.

ARC

New York, 10 Jan. 1931

19. 10356-1 *Them There Eyes*
Solos: Williams, tp — Bullock, voc, with Bigard, cl obbligato
— Williams, tp.

20. 10356-2 *Them There Eyes*
Solos: same

21. 10356-3 *Them There Eyes*
Solos: same.
22. 10357-1 *Rockin' Chair*
Solos: Bullock, voc, with Bigard, cl obbligato — Nanton, tb /
Hodges, as — Nanton, tb / Bigard, cl — Hodges, as.
23. 10357-2 *Rockin' Chair*
Solos: same.
24. 10357-4 *Rockin' Chair*
Solos: same.

OTHER MASTERS OF JAZZ ALBUMS AVAILABLE BY THE SAME ARTIST

- | | |
|-------------------------------------|----------|
| Duke ELLINGTON • Vol. 1 • 1924-1926 | MJCD 8 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 2 • 1926-1927 | MJCD 9 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 3 • 1927-1928 | MJCD 25 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 4 • 1928 | MJCD 30 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 5 • 1928 | MJCD 52 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 6 • 1929 | MJCD 69 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 7 • 1929 | MJCD 88 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 8 • 1929 | MJCD 101 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 9 • 1929-1930 | MJCD 123 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 10 • 1930 | MJCD 145 |
| Duke ELLINGTON • Vol. 11 • 1930 | MJCD 173 |

Reissue producer: Claude Carrière

Special thanks to Sjef Hoefsmit & Jean Portier

English version: Tony Baldwin

Transfers & mastering: Christophe Hénault, Art & Son Studio

MJCD 174 © & © 2001 Next Music - Made in France

MASTERS OF JAZZ

A collection directed by Christian Bonnet - Produced by Noël Hervé for Next Music

Music consultant: Philippe Baudoin

Graphics: Isabelle Marquis - Photos: X (R.R.)

Contact: Isabelle Marquis Tel. (0)1 42 62 27 73 - Fax (0)1 42 55 47 06 - e-mail: mastersofjazz@noos.fr
NEXT MUSIC, 52 rue Paul Lescop, 92000 Nanterre, France - Tel. (0)1 41 20 90 50 - Fax (0)1 47 25 00 99

WHEN A BLACK MAN'S BLUE

FOX TROT
SONG



Sung by
ADA BROWN
in
BROWN BUDDIES

by
GEORGE LITTLE
ART SIZEMORE
and **ED NELSON**

FEIST
"NU-STYLE"
MULTI-PART
EDITION
Solves or Directs for
SAXOPHONES
and other 2nd & 3rd
TENCH BANJO
HAWAIIAN GUITAR
arranged by
BANDS and GUITAR
ORCHELE
LEO FEIST

MADE IN U.S.A.
LEO FEIST NEW YORK
© 1934



Philippe Baudoin Collection

THE HARLEM FOOTWARMERS

1. *Mood Indigo* (D. Ellington, B. Bigard, I. Mills)

THE HARLEM MUSIC MASTERS

2. *Ring Dem Bells* (D. Ellington, I. Mills)

THE PHILADELPHIA MELODIANS

3. *Three Little Words* (H. Ruby, B. Kalmar)

THE HARLEM FOOTWARMERS

4. *Old Man Blues* (D. Ellington, I. Mills)

5. *Sweet Chariot* (D. Ellington, I. Mills)

THE NEW YORK SYNCOPATORS

6. *I Can't Realize You Love Me* (W. Donaldson, B. DeSylva)

7. *I'm So In Love With You* (D. Ellington, I. Mills)

THE HARLEM FOOTWARMERS

8. *Rockin' In Rhythm* (D. Ellington, H. Carney, I. Mills)

DUKE ELLINGTON AND HIS COTTON CLUB ORCHESTRA

9. *Nine Little Miles From Ten Ten Tennessee*

(A. Sherman, A. Lewis, C. Conrad)

10. *Nine Little Miles From Ten Ten Tennessee*

11. *I'm So In Love With You* (D. Ellington, I. Mills)

12. *I'm So In Love With You*

13. *What Good Am I Without You?* (M. Ager)

14. *Blue Again* (J. McHugh, D. Fields)

15. *When A Black Man's Blue* (G. A. Little, A. Sizemore, E. G. Nelson)

16. *Mood Indigo* (D. Ellington, B. Bigard, I. Mills)

17. *What Good Am I Without You* (M. Ager)

18. *When A Black Man's Blue* (G. A. Little, A. Sizemore, E. G. Nelson)

THE WHOOPEE MAKERS

19. *Them There Eyes* (M. Pinkard, W. Tracey, D. Tauber)

20. *Them There Eyes*

21. *Them There Eyes*

22. *Rockin' Chair* (H. Carmichael)

23. *Rockin' Chair*

24. *Rockin' Chair*

Total time 76'36

Duke ELLINGTON

Volume 12

Oct. 1930-Jan. 1931

Reissue producer: Claude Carrière

Special thanks to

Sjef Hoefsmit & Jean Portier

English version: Tony Baldwin

Transfers & mastering:

Christophe Hénault, Art & Son Studio

© & © 2001 Next Music - Made in France

CONTAINS 20-PAGE ILLUSTRATED BOOKLET

MASTERS OF JAZZ

3'26 A collection directed by Christian Bonnet

3'25 Produced by Noël Hervé for Next Music

3'34 Music consultant: Philippe Baudoin

3'35 Graphics: Isabelle Marquis

2'57 Photos: X (R.R.)

3'16 Contact: Isabelle Marquis

3'08 Tel. (0)1 42 62 27 73 - Fax (0)1 42 55 47 06

3'09 e-mail: mastersofjazz@noos.fr

NEXT MUSIC

52 rue Paul Lescop

92000 Nanterre - France

Tel. (0)1 41 20 90 50 - Fax (0)1 47 25 00 99

MJCD 174

MD 832

